

Et si on arrêta un instant de compter ?

La radio du matin commence la journée en donnant des chiffres.
Nombre de minutes dans les embouteillages,
bourse de Tokyo,
augmentation du produit intérieur brut,
montée du chômage,
heure...

Le chiffre est commode.
Il permet de se faire une idée de la situation.
Il est aujourd'hui beaucoup plus qu'un indicateur.
Nombre de politiques n'ont d'autre but que de faire bouger les chiffres.

Or, le chiffre est menteur... presque par définition.
Or, le chiffre est conservateur.
Dans le monde des chiffres, une révolution, c'est revenir au point de départ.
Il uniformise des réalités diverses.

Prenons l'espérance de vie...
Il est bon de savoir qu'elle augmente, et le chiffre est utile
mais il est plus important de savoir quelle est la qualité de la vie
de ceux qui restent en vie.

Prenons le chômage.
C'est une réalité dramatique... et il est bon de la connaître.
Mais savoir le nombre de chômeurs
ne dispense de chercher à donner un sens à la vie de chacun,
éventuellement en cherchant, en parallèle à la croissance,
à valoriser socialement des activités citoyennes ou ... ecclésiales.

Voici l'été...
Et si on prenait le temps de penser
et de ne pas se contenter du chiffre ?

L'Évangile appelle à rencontrer la réalité des hommes et des femmes,
pas des statistiques !